



CEMÉA  
EXPOSITION  
PHOTOS 2017

## Politiques sociales, actions de solidarité et de lutte contre toutes les exclusions

Les Ceméa, par l'action qu'ils mènent, agissent au quotidien en direction des personnes en difficulté, voire en situation de vulnérabilité et ceci dans leurs différents champs d'intervention (insertion, animation sociale, éducation spécialisée, psychiatrie, justice...), les postures exigeantes restent un levier pour garantir un accompagnement global respectueux des personnes, leur transformation. Cette implication dans le champ de l'insertion sociale et professionnelle dans les dynamiques quotidiennes, illustre fortement cet engagement.

Les Ceméa contribuent ainsi à la volonté de (re) créer un pacte social, favorisant une réelle cohésion sociale, afin de permettre à chacun.e de trouver une place pour être acteur.rice de sa propre vie, mais aussi du projet de développement de son territoire de vie. Leur action sur les territoires vise à interpeller directement ou indirectement l'ensemble des acteur.rice.s impliqué.e.s : élu.e.s nationaux.ales ou territoriaux.ales, technicien.ne.s des services publics, mais aussi le milieu associatif et les habitant.e.s eux-mêmes.

Les Ceméa en tant que mouvement d'Éducation nouvelle sont inscrits au cœur de ce processus, et par la formation permanente de ses militant.e.s ancrent leur action dans l'orientation essentielle de leur projet, à savoir, l'émancipation des individus, pour favoriser une réelle transformation sociale.

Les orientations politiques exacerbées par les campagnes électorales clivantes peuvent renforcer le fait que la question sociale ne soit lue qu'au prisme d'un projet sécuritaire, ou dans une volonté de ne proposer que des interventions de remédiation individuelle. Les Ceméa doivent rappeler encore et encore l'importance de penser le lien fort et indissociable entre individu et groupes.

### *Réaffirmer la primauté de l'éducatif et du soin sur le répressif*

Leur volonté depuis 80 ans est bien de promouvoir la transformation de la société et l'émancipation des individus. Les Ceméa réaffirment ainsi sans cesse que chacun.e doit pouvoir être acteur.rice en étant partie prenante de ce qui le concerne, en s'appuyant sur ses compétences et en prenant compte sa réalité. L'ensemble des actions mis en œuvre au sein du réseau et porté par des équipes de militant.e.s visent à renforcer cette émancipation et à redonner à chacun.e une place. Qu'il s'agisse de mettre en œuvre des formations en travail social et en santé mentale, ou encore de porter des dispositifs et des actions qui s'adressent directement à des publics fragilisés. Ces actions s'inscrivent dans une volonté de partenariat avec les institutions publiques, mais aussi les acteur.rice.s associatif.ive.s.

Nous vivons dans une société complexe où les interactions sont nombreuses et où il est indispensable de repenser de nouvelles formes de solidarité. Pierre Rosanvallon le décrit d'ailleurs très bien en expliquant « qu'il s'agit d'instaurer un nouveau type de droit social visant à faire des individus non pas des assistés à secourir, mais des citoyens actifs engagés dans un processus d'insertion ».

## ■ Les formations en Travail social, un levier historique au service d'un projet politique

### Les formations DE-éducateurs spécialisés et DE moniteurs-éducateurs.

Historiquement les Ceméa se sont inscrits dans la formation des travailleurs sociaux, pour former des éducateur.rice.s, comme les nommait Jacques Ladsous. Derrière ce vocable, on retrouve différentes formations en travail social, inscrites principalement dans les métiers de l'éducation spécialisée. Trois établissements du réseau Ceméa délivrent ces formations : le centre de formation porté par l'Association Régionale d'Ile-de-France (ARIF), celui de l'Association d'Occitanie et enfin l'établissement associé Erasme à Toulouse.

L'année 2016 s'inscrit pour ces établissements, dans une évolution significative de l'architecture des diplômes (notamment avec le passage annoncé des diplômes de niveau III (éducateur spécialisé, etc.) vers le niveau II). Cette réorganisation nécessite pour les équipes de formation de mettre en œuvre de nouveaux partenariats avec les universités et les laboratoires de recherche en sciences sociales.

#### • Quelques éléments clefs qui témoignent de la réalité de ces formations en travail social.

Ainsi en 2016,

- à l'ARIF ont été formé.e.s : 173 éducateur.rice.s spécialisé.e.s (toutes promotions confondues), 99 moniteur.rice.s éducateur.rice.s (toutes promotions confondues), 24 cadres intermédiaires (Caféruis).
- en Occitanie ont été formé.e.s : 124 accompagnant.e.s éducatif et social (DEAES), 77 auxiliaires de vie sociale (DEAVS), 167 assistant.e.s familiaux.ales (DEAF), 176 moniteur.rice.s éducateur.rice.s (toutes promotions confondues).

#### • Une volonté de retravailler le sens des actions au sein de ces établissements

Dans le cadre d'une collaboration réunissant les 2 centres de formation des Ceméa (Aubervilliers et Montpellier), un travail sur le sens de l'action a été mis en route depuis 2016. Cette démarche vise d'une part à retravailler les éléments clefs qui permettent d'identifier la spécificité de se former au sein d'un organisme de formation des Ceméa et d'autre part de pouvoir travailler le lien entre ces établissements, ses équipes pédagogiques, le réseau des Ceméa et le mouvement des militant.e.s. C'est donc dans cette dynamique que des séminaires de travail réguliers sont organisés, réunissant les 2 équipes et l'Association nationale. Ce travail se poursuit tout au long de l'année 2017.



© Anne Van Der Linden

### “ Verbatim

#### La santé, c'est le social

Travailler ensemble, articuler le sanitaire et le social comme principe d'action. En finir avec le trop répandu encore « ceci n'est pas un problème social, c'est un problème de santé » et l'inverse...

Henri Santiago Sanz - Educateur spécialisé,

## Former des travailleurs sociaux dignes de ce nom...



Il faut d'abord pouvoir s'inscrire dans une histoire, dans un lignage, et accepter l'héritage symbolique proposé par ceux qui nous ont précédés. Il faudra ensuite savoir préserver et mettre en valeur les articulations et processus pédagogiques efficaces tels que la praxis de l'alternance accompagnée d'une immersion dans la clinique des terrains de stage. Ce processus devra se compléter par l'accompagnement des stagiaires dans leur parcours unique et dans le travail de réflexivité, tant sur l'éthique et les valeurs portées que sur leur rôle de citoyen véritablement engagé. Et puis, pourquoi ne pas leur offrir, en sus, la possibilité d'une pensée, si ce n'est « critique », mais pour le moins... « indépendante » ?

Jean-Luc Marchal  
Formateur en travail social  
VST 129 - 2016

## Prendre en compte le contexte...

La France compte 5 millions de pauvres dont 36 % sont des enfants et des adolescents. Ces chiffres issus d'un rapport récent de l'observatoire des inégalités, claquent comme l'aveu d'un échec sinistre de l'action publique, depuis des décennies !

Notre société est inscrite de manière durable dans une crise socio-économique qui, depuis de nombreuses années, maintenant touchent les plus fragiles, qu'il s'agisse par exemple des jeunes sans formation, des femmes en emploi précaire ou encore des personnes âgées. Si les quartiers prioritaires urbains restent habituellement pointés du doigt, du fait de leur concentration préoccupante de précarité, les zones rurales excentrées et peu desservies en services publics accueillent également de nombreuses personnes et familles en grande fragilité.

David Rybolowicz

## Une nouvelle formation, le DEAES

Le Diplôme d'État d'Accompagnement Éducatif et Social s'installe en 2016. Diplôme de niveau V, il regroupe les anciennes formations AVS (Accompagnement à la Vie Sociale) et AMP (Aide Médico-Psychologique). 3 spécialités d'accompagnement sont proposées : vie à domicile, vie en structure collective et éducation inclusive à la vie ordinaire.

L'Association Territoriale Occitanie, habilitée pour délivrer cette formation, a accueilli 124 accompagnant.e.s à la Vie Sociale en 2016.

Cette nouvelle formation vient réinterroger les contenus et le sens de la formation, au regard notamment des réticences des institutions à voir arriver ce nouveau diplôme.

Par ailleurs, les positionnements de certaines régions, ne souhaitant pas financer la spécialité « éducation inclusive » (considérant que c'est de la responsabilité de l'Éducation nationale), posent alors la question de l'équité de traitement des stagiaires.

## Laïcité et radicalisation



Les Ceméa ont fait le choix de s'inscrire dans les formations du Cget, « valeurs de la République et laïcité ». Ainsi de nombreux.euses permanent.e.s des Ceméa se sont formé.e.s (Niveau 1 ou Niveau 2). La volonté est ainsi de pouvoir décliner cette formation auprès des militant.e.s du réseau et dans les

formations mises en place par les Ceméa.

Laïcité et radicalisation sont désormais deux notions sur lesquelles on sollicite les travailleurs sociaux. Dans les faits, la laïcité suscite des interprétations diverses (les différences entre Jean Baubérot et Henri Pena Ruiz sont importantes), et la radicalisation ne repose pas à ce jour sur des piliers théoriques unanimes. Pourtant, il faut faire avec, travailler, accompagner avec, nouer de la relation et poser du cadre, sur des questions éminemment importantes, urgentes et passionnelles, dotées de fortes charges émotionnelles. Pourtant, malgré ces divergences, ces ambiguïtés, ces enjeux politiques, les travailleurs sociaux doivent accompagner, tisser les fils de la relation, créer du collectif à partir des singularités, mettre de soi pour aider à reconstruire l'Autre, et se situer dans des univers contradictoires, pour consolider une relation d'aide. Encore. Toujours.

Wajdi Limam

Éducateur, formateur, doctorant en sociologie  
VST 132 - 2016

## ■ Une collaboration dynamique avec la Protection Judiciaire de la Jeunesse

Dans le cadre de la convention signée en juillet 2016, les Ceméa poursuivent les actions initiées et développées, dans l'ensemble de leur réseau. Ce projet vise principalement à développer des actions de formation à l'égard des professionnels de la PJJ et des activités éducatives à l'attention des mineurs sous protection judiciaire. En effet, la DPJJ est chargée, dans le cadre de la compétence du ministère de la Justice de l'ensemble des questions intéressant la justice des mineurs et de la concertation entre les institutions et associations intervenant à ce titre.

La DPJJ développe des activités de jour afin de conduire des mineurs qui lui sont confiés vers une insertion sociale et professionnelle. Outre ses propres dispositifs, elle s'appuie sur la société civile, dans la perspective du maintien ou du retour de ces mineurs vers les dispositifs de droit commun. Les Ceméa, mouvement d'Éducation nouvelle et d'Éducation populaire, proposent à travers un réseau territorial structuré de militants de terrain, des réflexions et des actions, en direction de la jeunesse, dans le champ de l'éducation. Les Ceméa s'appuient pour cela sur leurs compétences acquises dans différents champs d'activité (social, culture, école, animation, etc.) et développent leur intervention à partir de méthodes d'éducation active. Leur intervention dans le cadre de cette convention est double.

### La mise en place d'actions d'éducation à destination des mineurs

- L'implication dans des manifestations culturelles est un axe d'intervention majeur pour les équipes avec les jeunes. Ainsi, pour illustrer peuvent être mises en évidence les *Rencontres scène jeunesse*, porté.e.s par l'équipe d'Occitanie et qui permettent pendant 3 jours de réunir des jeunes suivi.e.s par les services de la PJJ, afin de provoquer des rencontres entre jeunes et artistes, autour de la création artistique (présentations de spectacles, pratique d'activités en ateliers, etc.). C'est également l'occasion pour les professionnel.le.s de prendre le temps de réfléchir à la mise en place des pratiques artistiques, comme médiation éducative.

- Des actions d'éducation autour du cinéma et des médias : média citoyenneté et projection de films en établissements de placement éducatif en Auvergne, l'opération « Des Cinés la Vie », des ateliers média et citoyenneté à Mayotte, ou encore des actions de prévention aux cyberdangers à la Réunion (cf. p.67).

- L'accueil et l'accompagnement de jeunes dans les festivals d'Avignon et d'Aurillac.

- La mise en place d'action d'accompagnement et d'insertion : l'accompagnement de jeunes de la PJJ dans la formation BAFA à l'Association régionale des Ceméa Ile-de-France ou encore les dispositifs portés par l'Association territoriale des Ceméa Occitanie, au sein de l'école de la 2ème Chance de Perpignan, notamment le dispositif Insertion Emploi des Jeunes (IEJ).

### La mise en place d'actions de formation, pour les professionnel.le.s de la PJJ

Ces actions se sont inscrites dans le cadre de la formation des professionnel.le.s de la PJJ. Elles se sont menées en lien avec les différents lieux d'activité (site central de l'ENPJJ et PTF régionaux). Ces actions ont concerné principalement les thématiques ou objets suivants : les activités de médiation éducative, la prévention du décrochage scolaire, la prise en charge éducative des jeunes en grande difficulté, l'éducation aux médias et aux usages responsables d'internet, la laïcité et le lien avec les pratiques d'éducateurs.trices, la contribution à la prévention de la radicalisation.

Le travail mené avec les instances centrales et régionales de la PJJ confirme une évaluation positive de l'action menée permettant l'accompagnement et la formation de près de 400 jeunes et 200 professionnel.le.s.



## AU CŒUR D'N FESTIVAL



## La formation des travailleurs sociaux du Département de l'Eure

Les participants (11 travailleurs sociaux), sous forme de parcours durant 3 jours, animés par trois formateurs des Ceméa, au cœur du festival international du film d'éducation, ont assisté aux conférences, tables-rondes et participé à la projection de plusieurs films, selon leurs intérêts professionnels. Chaque jour est organisé, par les formateurs, un moment d'échanges et d'analyse pour mettre à jour les acquis individuels, personnels et professionnels ; se projeter vers l'avenir et construire des suivis sur le terrain. Un lieu spécifique, à l'université a été aménagé ce qui donne un confort pour les échanges, un peu à l'écart du tumulte du cinéma.

Ce parcours de formation dans le festival « modifie les représentations » et favorise une « meilleure compréhension des autres cultures », il permet d'expérimenter, de renforcer les liens entre acteurs éducatifs, et les logiques pluri-acteurs, confrontés à des questions éducatives ou sociales complexes et exigeantes, nécessitant des réponses coordonnées et complémentaires. À noter que cette action avec des professionnels, illustre comment un événement culturel inscrit son action tout au long de l'année, par les prolongements induits dans les pratiques professionnelles...

### “ Verbatim des participants

**Du recul ! De la distance ! De l'émotion ! Belles motivations à la réflexion personnelle et professionnelle » ; « Une semaine très riche ».**

**« On voudrait encore davantage de temps pour partager à chaud, entre nous... Je réserve déjà ma semaine pour 2017 et j'en parle à mes collègues...**

Des participants, éducateurs...



## Le Festival international du film d'éducation, une manifestation culturelle et citoyenne, au cœur du processus de formation des éducateurs PJJ

### Un levier de l'action éducative de la Protection judiciaire de la Jeunesse

Depuis 2009, la collaboration avec l'ENPJJ (École Nationale de Protection Judiciaire de la Jeunesse) et plus globalement la PJJ, s'inscrit également en amont et en aval du Festival international du film d'éducation, sur différents territoires en métropole et outremer, et tout au long de l'année. Les Ceméa accompagnent les professionnels de la PJJ (Protection judiciaire de la Jeunesse) dans la découverte des manières d'animer à partir de films, des réflexions autour des questions d'éducation auprès de leurs pairs ou auprès d'adolescents pris en charge par les services.

Ces animations traduites en contenus de formation, s'inscrivent dans un processus d'accompagnement pour certaines filières (Classe Préparatoire Intégrée, diplôme d'éducateurs...), des problématiques diverses y sont travaillées, liées au métier. L'élaboration de tables rondes, de mises en situation, contribue à l'enrichissement mutuel, au développement de démarches pédagogiques créatives au service des publics les plus éloignés de l'accès à la culture.

Lors de cette édition nationale, un groupe de 11 élèves de la Classe Préparatoire Intégrée de l'ENPJJ en formation accompagné de leur formateur, a participé à la totalité du festival. La découverte du festival dans la variété des propositions les a amenés à réfléchir à la place du support filmique dans l'accompagnement éducatif des adolescents en grande difficulté. Une élève a animé le jury Jeunes du festival, en tant que Présidente de ce jury.

Le travail partenarial à l'œuvre dans cette manifestation constitue également un levier intéressant pour identifier les champs d'actions respectifs pour mieux répondre aux problématiques des adolescents en grande difficulté. C'est une des perspectives de leur futur travail éducatif, le vécu de cette manifestation s'avère donc pertinent pour explorer des problématiques, rencontrer des acteurs variés dans le champ éducatif, culturel, partager des émotions.

On peut estimer à plus de 50 professionnels de la PJJ et de quelques structures associatives habilitées justice (Direction Territoriale de la PJJ Haute Normandie, Unités Educatives de Milieu Ouvert, Centres éducatifs fermés, Unités éducatives d'activité de jour, Mission insertion, EPE, Centres éducatifs renforcés) qui ont participé au festival.

### Le festival dans les prisons

Les Ceméa travaillent avec le Service Pénitentiaire d'Insertion et de Probation (SPIP) de l'Eure (27) depuis plusieurs années autour de l'éducation aux médias avec les détenus.

Dans la volonté de prendre en compte tous les publics et de dépasser les frontières de la salle de cinéma, les Ceméa proposent des décentralisations du festival en milieu fermé et des séances d'éducation à l'image au Centre de Détention de Val-de-Reuil. De plus, chaque année, les formateurs des Ceméa accompagnent le réalisateur d'un film programmé au festival à la Maison d'Arrêt d'Évreux. Ces projections en prison aboutissent sur des débats enrichissants entre détenus et des partages de réactions, de ressentis et d'expériences. Cette action d'Éducation populaire s'inscrit pleinement dans les missions des SPIP et correspond complètement aux volontés d'ouverture du Festival international du film d'éducation.

12 personnes ont participé à cette décentralisation au centre de détention de Val de Reuil : 7 détenus, une conseillère pénitentiaire d'insertion et de probation, la réalisatrice du film, le protagoniste du film et deux formateurs des Ceméa.

COMMUNIQUÉ SEPTEMBRE 2016 DES CEMÉA

## La prison n'est pas la seule solution !

Le Garde des Sceaux, ministre de la justice a annoncé mardi 20 septembre 2016, un nouveau plan de construction de cellules, afin de favoriser « l'encellulement individuel ». Si le principe de renforcer l'intimité des personnes incarcérées, est louable et indispensable, cette réponse unique renforce le principe de la prison comme seule solution. Pour Les Ceméa, le problème se situe ailleurs et notamment sur le sens qu'ils veulent donner à la société et à la place des individus qui la composent. L'humanisation voulue par la création de ces nouvelles places, sera très vite rattrapée par l'arrivée de nouvelles personnes ! Pour avancer vers un système carcéral plus respectueux des personnes incarcérées et des personnels, mais aussi pour favoriser une réinsertion des personnes condamnées, il est nécessaire de construire un processus pérenne et adapté qui favorise l'insertion des personnes, grâce au développement de peines substitutives. Celles-ci doivent leur permettre de reconstruire un projet d'insertion sociale et professionnelle durable, évitant ainsi plus facilement les récidives. Cela veut dire :

- Redonner des moyens aux SPIP, pour que les éducateur.rice.s puissent faire réellement leur travail d'accompagnement, avec moins de personnes à suivre.
- Renforcer et soutenir les différents projets qui existent déjà sur les territoires et qui favorisent un travail d'accompagnement de fond, via des activités socio-culturelles, des processus de soins, des projets d'insertion par l'activité économique.
- Donner les moyens au système judiciaire de mettre en œuvre plus rapidement les instructions et éviter alors les incarcérations préventives trop longues ou injustifiées.
- Accompagner et former le personnel pénitencier pour qu'il puisse mener un travail plus approfondi avec les personnes détenues, en renforçant leur présence, afin de créer des liens différents qui ne se résument pas à l'ouverture et la fermeture des portes.

À ces conditions, la prison, qui marque l'échec d'une société se voulant éducative, peut être acceptable, car comprise comme un des éléments particuliers de l'accompagnement et de la réhabilitation des personnes.



## La situation préoccupante des migrant.e.s

La problématique de migration a pris une place plus grande dans les débats nationaux et européens en 2016. Les Ceméa, en tant que mouvement d'éducation ont publié en 2016 (et en 2017) des communiqués pour alerter les pouvoirs publics de cette situation critique, dans laquelle les personnes migrant.e.s sont en situation de très grande précarité et de danger. Par ailleurs, les Ceméa ont souhaité lancer un travail plus approfondi sur cette question, afin notamment de définir des enjeux clairs pour le mouvement, construire des réponses adaptées et soutenir les expérimentations en cours, ceci afin de permettre aux Ceméa de prendre leur part dans cette douloureuse question.



© « Les enfants de la jungle »  
Festival international du film d'éducation 2017

## Du côté des sociabilités juvéniles

La socialisation juvénile s'opère à travers les sociabilités juvéniles : la variété des relations interpersonnelles qui s'y déploient, les normes qui circulent et les activités partagées au sein d'espaces hétérogènes. Aujourd'hui, aucune institution ne possède le monopole de la socialisation des jeunes. Les jeunes doivent arbitrer entre des sources formatives hétérogènes, élaborer des réponses originales à des conditions de vie changeantes et décalées des modèles hérités (Heinz, 2002). S'intéresser aux parcours, non pour en juger les qualités et les défauts, mais la teneur, peut être une source d'inspiration pour penser les interventions éducatives.

Valérie Becquet  
Professeure des universités Ecole, Mutations, Apprentissages  
ESPE/Université de Cergy-Pontoise  
VEN 562 - Avril 2016

## ■ L'insertion, un axe d'intervention majeur pour le réseau

### L'accompagnement des personnes fragilisées

Le Réseau des Ceméa est très impliqué dans l'accompagnement direct des personnes en situation de fragilité, dans une démarche d'accompagnement global qui favorise l'émancipation des personnes. Ces actions et dispositifs sont inscrits dans le cadre des politiques publiques et financés par l'État et/ou les collectivités publiques. Si les orientations générales visent principalement à un accompagnement individuel, les Ceméa, au regard de leurs orientations, proposent un équilibre entre accompagnement individuel et accompagnement en groupe, grâce notamment à la mise en place de projets collectifs.

L'année 2016 a permis à de nombreuses Associations territoriales de s'inscrire dans des actions d'insertion :

- La Normandie a ainsi porté plusieurs actions d'insertion permettant l'accueil d'adultes. Peuvent par exemple être mis en lumière le dispositif « REUSSIR » qui propose à ces personnes de construire un projet d'insertion (cf. ci-dessous).
- L'Occitanie porte de son côté plusieurs dispositifs d'accompagnement des bénéficiaires du RSA.
- L'école de la 2ème Chance de Perpignan, portée par les Ceméa, permet quant à elle d'accompagner des jeunes en situation de rupture scolaire, afin de tenter de les remobiliser dans un projet professionnel.
- Les classes relais sont soutenues par plusieurs Associations territoriales (Rhône-Alpes, PACA, Languedoc Roussillon, ARIF, Centre, Aquitaine, Nord-Pas de Calais, Picardie, La Réunion).

### La formation des professionnel.le.s

Si leur réseau est impliqué dans l'accompagnement direct des publics, les Ceméa sont également présents dans le champ de la formation permettant aux professionnel.le.s de se former, pour renforcer leur accompagnement des publics en situation d'insertion.

- La formation des chargé.e.s d'Insertion Professionnelle (CIP) en Poitou Charentes.
- Les formations en direction des professionnel.le.s du social et médico-social, inscrites dans l'offre de formation professionnelle continue des Ceméa.



### L'insertion de publics par la formation

L'action des Ceméa ne serait pas complète ni cohérente avec leurs principes, si n'était pas également activé le levier de la formation aux métiers de l'animation et du travail social, comme facteur d'insertion pour les publics les plus éloignés. Ainsi, de manière historique, le réseau des Ceméa propose différentes formations de niveau V et infra, permettant aux publics ayant vécu des ruptures scolaires et de formation, d'accéder à un niveau de qualification renforçant ainsi leur accès à l'emploi. Ainsi la plupart des Associations territoriales proposent ce type de formation (Bapaat, DEAES, CQP, formation d'assistant.e.s maternel.le.s, etc.).

### Une implication dans des collectifs et au niveau politique, pour soutenir des positions

Dans les champs de la Psychiatrie, du médico-social, de l'insertion : morosité, inquiétude, délitement du lien social, avenir incertain caractérisent fortement l'année 2016, dans un contexte socio-politique toujours contraignant, producteur d'inégalités majeures, aux prises avec des injonctions contradictoires, aux orientations gestionnaires, déshumanisantes et inquiétantes, des politiques sociales dégradantes. C'est dans cet environnement complexe que les Ceméa ont poursuivi leurs engagements, pour poursuivre des dynamiques résistantes, les Ceméa ne peuvent que rappeler avec force la primauté de l'éducatif, du soin, du collectif sur le répressif.

- aux côtés de Collectifs, comme celui des 39, pour réaffirmer l'importance d'une psychiatrie humaniste ou en rejoignant le comité de pilotage du collectif AEDE, pour défendre les droits de l'enfant,
- en travaillant avec les associations culturelles en Psychothérapie Institutionnelle, pour réaffirmer l'importance de la psychothérapie institutionnelle,
- en étant auditionnés par une commission de l'Assemblée Nationale sur l'avenir de la Prévention spécialisée.

#### PARCOURS D'INSERTION VERS LA FORMATION

### Le dispositif Réussir en Normandie

Ce nouveau dispositif financé par la Région a pour objectif de permettre aux personnes en recherche d'emploi, peu ou pas qualifiées, de suivre un parcours dont le but est d'intégrer une formation visant à terme une certification. Ainsi, les Ceméa en Normandie, en collaboration avec différents partenaires (Greta, Infrep, Objectif emploi, Cap sport et RH formation) accueillent pendant 7 semaines, à raison de 3 jours par semaine, des personnes qui vont prendre le temps de réfléchir à ce qu'elles sont et ce qu'elles souhaitent construire. Depuis le lancement de ce nouveau dispositif, les stagiaires accueilli.e.s travaillent notamment à la création d'un guide expliquant le dispositif. Ainsi, les stagiaires sont en responsabilité de construire le contenu (interviews, articles, dessins, etc.) ainsi que la forme du document (mise en forme, maquettage, etc.).

## ■ « Jeunes en errance », un travail en réseau

Ce réseau constitué de 270 équipes de terrain, est animé par les Ceméa dans le cadre d'une convention triennale pour 2014-2016 signée avec le ministère des Affaires sociales et de la Santé.

Cette convention identifie deux objectifs :

- Soutenir les équipes de terrain : circulation des pratiques, appui aux projets, aide aux expérimentations.
- S'articuler avec les acteurs publics, notamment la Direction générale de la Cohésion sociale : relayer les expériences et les expertises de terrain, contribuer à l'élaboration des politiques publiques.

### Animation du réseau

- Réalisation et diffusion numérique de trois bulletins d'information à l'ensemble des correspondants du réseau.
- Alimentation du site en accès libre [jeunes-en-errance.cemea.asso.fr](http://jeunes-en-errance.cemea.asso.fr) (informations urgentes, bulletins trimestriels, travaux d'étudiants et de chercheurs, productions d'équipes). La bibliographie et la liste des structures du réseau ont été mises à jour à huit reprises.
- Accueil de 100 participants représentant 44 équipes aux Rencontres nationales des 8-10 novembre à Grenoble, en partenariat avec la ville.

### Appui aux équipes

- **ARSL, CHRS Augustin-Gartempe, Limoges.** Suivi de l'expérimentation « Logement jeunes marginaux » en lien avec la DIHAL. Finalisation de la note de présentation de l'expérimentation.
- **Armée du Salut, CHRS, Metz.** Préfiguration d'une évolution du CHRS vers une spécialisation « Jeunes » en lien avec une demande de la mairie et de la DDCS : adaptation des locaux, principes d'accueil, mise en réseau avec d'autres expériences en France.
- **ADSEA Vaucluse.** Aide méthodologique pour un projet « Hébergement inconditionnel de jeunes en errance » : appui sur les expériences existantes, contacts institutionnels, définition de la problématique et du public visé, mise en débat inter-institutionnel par l'animation d'une Journée d'étude départementale.
- **Emergency-s, Rouen.** Aide pour l'organisation et l'animation d'un groupe-projet préparatoire à l'ouverture d'un hébergement inconditionnel pour jeunes en rupture. Animation du groupe-projet, mise en relation avec les référents de l'expérimentation DIHAL en cours.
- **ANRS Paris.** Conseil, mise en relation et accompagnement pour l'ouverture d'un service de rue. Contacts avec les associations de prévention spécialisée parisiennes et avec les acteurs « Errance » du quartier concerné.
- **SIAO 65, Tarbes.** Mise en relation et conseils pour un projet d'ouverture d'un hébergement collectif alternatif à bas seuil d'exigence.
- **Aurore, Le Lieu-Dit, Paris.** Mise en relation avec le service spécialisé de l'ARS et accompagnement méthodologique pour la mise en place d'une action « Santé » avec les jeunes hébergés.
- **CCAS, Morlaix.** Accompagnement méthodologique, aide à la recherche de financements, mise en relation avec des expérimentations semblables pour une action longue « travaux forestiers » avec des jeunes en errance.
- **CIRC, Saint-Nazaire.** Soutien méthodologique et aide à la relation avec les services publics pour la stabilisation institutionnelle et réglementaire d'un terrain d'accueil alternatif pour jeunes en camions et caravanes.

### Appuis aux expérimentations nationales

- Participation à l'élaboration du rapport DIHAL sur le logement et l'hébergement des jeunes.

- Avec la DGCS : relais dans le réseau Errance pour les projets « Sorties d'ASE » et « Incasables ».

### Expertise pour le pilotage de l'action publique

- Avec la chargée de mission « Jeunes vulnérables » de la DGCS.
- Participation aux travaux du groupe de travail de la DIHAL « Hébergement et logement des jeunes ».
- Avec l'OFDT sur l'articulation addictions-errance-mineurs étrangers isolés.
- Audition par la commission des Affaires sociales de l'Assemblée Nationale sur la prévention spécialisée en centre-ville avec des jeunes en rupture sociale.
- Aide à l'ENPJJ pour la mise en place d'un cycle de formation continue sur l'errance.

### Coordinations et partenariats associatifs nationaux

- Avec le secteur « Jeunes » de la Fédération des acteurs de la solidarité.
- Avec l'Association nationale des Points d'accueil et d'écoute des jeunes.
- Avec le Comité national de liaison des acteurs de la prévention spécialisée.
- Avec l'Association nationale des Maisons de l'adolescent.

### Ouverture européenne

- Contacts et partages avec des équipes et des expérimentations Errance-Mineurs isolés en Espagne, au Portugal, en Allemagne, en Belgique.
- Lien permanent, échanges et partages avec les équipes « Accueils inconditionnels de mineurs » de Belgique francophone (Bruxelles, Charleroi).

## Enjeux des consommations chez les jeunes



La mission CJC (Consultations Jeunes Consommateurs) associe deux préoccupations :

- L'une concernant le déploiement d'une logique d'intervention précoce, encore nouvelle en France, parfois réduite à telle ou telle de ses composantes, repérage précoce pour les uns, adultes relais pour les autres.

Elle développe des stratégies multi-interventionnelles adaptées aux spécificités des territoires en impliquant tous les acteurs (secteur spécialisé, éducation spécialisée, élus locaux de la jeunesse, santé, sécurité, institutions et financeurs...) et en mettant en place une coordination territoriale. Elle est garante d'un continuum qui va de la prévention au soin, aide à renforcer les capacités de la communauté adulte à être acteur de la prévention et à s'impliquer dans l'accompagnement des jeunes et des familles les plus en difficulté. Elle permet aussi de renforcer les capacités des jeunes à agir sur leur santé ;

- Une approche clinique, intégrative des approches motivationnelles, expérientielles, des thérapies familiales et des thérapies comportementales et cognitives.

Jean-Pierre Couteron,  
Psychologue, président de Fédération Addiction  
VST 129 - 2016



## ■ La psychiatrie et la santé mentale en 2016

L'organisation des premiers stages pour « les équipes de santé mentale », mis en place par les Ceméa dès 1949, à la demande du docteur G. Daumezon (quand à l'époque il n'existait aucune formation professionnelle), s'appuie sur cette idée révolutionnaire de la nécessité pour le soignant de travailler sa pratique dans un partage et une confrontation de points de vue, et d'élaborer collectivement pendant le temps de la formation une pensée théorique, gage de sa solidité soignante... C'est une approche psychodynamique de la compréhension du psychisme et de la place de la personne dans son histoire que les Ceméa continuent à défendre dans leurs stages. La formation permanente des personnels des institutions psychiatriques, sanitaires et sociales, ne peut se limiter à évoquer la souffrance humaine en tant que symptômes à gommer. L'être humain ne peut se réduire à une collection de comportements qu'il faudrait rééduquer pour une meilleure adaptation. La question de la relation aux autres et au monde est assujettie à la question du désir, des émotions et des intelligences partagées et à l'inscription de chacun dans une histoire et une culture dont les aspects inconscients sont une composante et fondent l'humanité.

### Un combat pour une psychiatrie humaniste

Le champ de la psychiatrie et de la santé mentale connaît des difficultés importantes (financement, organisation) qui viennent remettre en cause de manière forte un accompagnement de qualité et dans la proximité des patient.e.s. En effet, les orientations politiques et administratives (mise en place des groupements hospitaliers territoriaux, etc.) mettent à mal la sectorisation de la psychiatrie, fragilise la pédopsychiatrie et viennent également remettre en cause les approches plurielles de la maladie mentale (remise en cause de la psychanalyse par exemple dans le traitement de l'autisme). Enfin les orientations sécuritaires (retour perceptible à la contention) sont autant d'éléments d'inquiétude pour les professionnel.le.s. Les Ceméa, forts de leur projet politique ont continué à œuvrer au sein du Collectif des 39, afin de participer à la défense d'une psychiatrie humaine. Le meeting organisé en octobre 2016 a été l'occasion devant près de 300 personnes de défendre cette vision de la psychiatrie et de la prise en charge des enfants. Cette manifestation a permis ainsi d'alerter et de sensibiliser élu.e.s et citoyen.ne.s.

### Focus Meeting « enfance effacée » collectif des 39



Le 16 octobre 2016, sous l'impulsion du groupe enfance du collectif des 39, s'est tenue cette ren-

contre militante réunissant des praticien.ne.s du champs de l'enfance et de la santé mentale. Cette journée a tenté d'alerter sur les dérives constatées.

« L'enfance effacée des politiques de soins et de prise en charge, nous questionne et nous devons réagir. Nous, soignant.e.s, éducateur.rice.s, parents, acteur.rice.s du champ de l'enfance et de l'adolescence, constatons un certain nombre de dérives. Quelles qu'aient été les alternances politiques de ceux qui nous gouvernent, la forme, le rythme, la fréquence et la durée des actions menées en direction des enfants et des adolescents ont été profondément altérés par la réduction des moyens accordés et par la mise en place d'un management marchand. Ce management est encouragé par des instances bureaucratiques et coupées de toute clinique puisque n'agissant que sur dossiers (HAS\*, ARS\*, ANESM\*, MDPH\*, etc.). Ils imposent des protocoles et des règles contraaires aux savoirs humains. Ces transformations sont les conséquences conceptuelles et pratiques de l'idéologie néo-libérale qui gouverne l'organisation capitaliste de la production industrielle, auxquelles les notions de rentabilité et d'évaluation sont rattachées. Cette idéologie a progressivement infiltré les domaines de l'enseignement, de la formation, de la culture et de la santé. Elle a ainsi produit une forme de « contention idéologique », renforcée par une

novlangue qui a pour but de miner silencieusement et sans débat nos environnements quotidien et professionnel. Nous ne l'acceptons pas et refusons ces volontés d'emprise qui conduisent à escamoter le temps de l'enfance et attaquent notre humanité. Nous affirmons que rien n'est inéluctable ! Débattre, résister individuellement et collectivement pour créer de nouvelles alternatives devient un autre impératif. Il en va de l'avenir de l'enfance, de nos métiers et de nos pratiques qui donnent aux mots - subjectivité, parole et histoire - leurs sens. Il en va du devenir des enfants ».

### L'offre de formation professionnelle continue

L'activité de formation en psychiatrie et en santé mentale reste forte au sein du réseau. L'offre de formation en FPC est portée par une dizaine de Régions, avec une proposition de 78 stages. Il faut également noter que « l'offre catalogue » génère également une demande de formation en intra des établissements qui souhaitent proposer des formations adaptées à leurs équipes. Près de 4000 professionnel.le.s ont ainsi pu participer à un stage leur permettant d'approfondir leurs connaissances sur des questions complexes.

L'année 2016 aura vu le réseau poursuivre son action dans la mise en œuvre de l'habilitation DPC (Développement Professionnel Continu), qui s'avère être une démarche administrative lourde et complexe. Cette lourdeur a amené le réseau, sous l'impulsion du comité de pilotage a proposé la mise en œuvre de pôles de compétences, favorisant la simplification de l'accès à la formation pour les stagiaires. Ainsi, 2017 verra la mise en place d'une nouvelle procédure administrative de gestion des inscriptions pour l'offre de formation 2018.

### Un soutien aux actions de formation partenariales

Dans la dynamique engagée les années précédentes, les Ceméa ont poursuivi en 2016, le soutien aux actions de formation mises en place par des partenaires inscrits dans le champ de la santé mentale. Ainsi, l'Association nationale a pu porter administrativement les journées de formations de La clinique de La Borde ou de Saint Alban, en encore les Rencontres Vidéo en Santé Mentale (RVSM).





## L'accueil et la prise en charge des mineurs étrangers non accompagnés (MENA)



Le Comité des droits de l'enfant des Nations unies déclare que la jouissance des droits énoncés dans la Convention internationale des droits de l'enfant (CIDE), véritable socle de la promotion des droits de l'enfant, doit impérativement être accessible à tous les enfants « sans considération de leur nationalité, de leur statut au regard de l'immigration ou de leur apatridie ». De même, du côté de l'Union européenne, le plan d'action pour les mineurs non accompagnés de la Commission européenne (2009/2014) considère que les normes promues par la CIDE doivent être au cœur de toute action concernant les mineurs non accompagnés. S'agissant des droits eux-mêmes, il est sans doute utile de citer ceux qui, tendanciellement, sont les plus mis à mal en ce qui concerne les MENA : Droit de l'enfant à être reconnu comme tel ; Liberté d'expression et d'information ; Application du principe de non-discrimination ; Droit de l'enfant d'entretenir des relations avec ses deux parents ; Protection contre la violence et l'exploitation ; Droits économiques, sociaux et culturels.

*Hélène Garrigues et Philippe Lecorne, membres d'EUROCEF  
(Comité européen d'action spécialisée pour l'enfant et la famille dans leur milieu de vie)  
VST 130 - 2016*

### PRIS SUR LE VIF

## Le carnet de voyage récite d'un « parcours » et outil d'un projet de « compagnonnage »

L'atelier « Carnet de voyage, une géographie de papier » a été expérimenté deux fois, une première fois avec un public en formation à l'animation professionnelle et une seconde fois, dans le cadre de l'offre de formation continue « Travail social, Santé mentale et psychiatrie » auprès d'un public composé d'éducateurs.rice.s de L'ALEFPA en décembre 2016.

Cette formation a regroupé à Lille aux Ceméa pendant 5 jours, 12 éducateurs et chefs de service venant de différentes régions de France. La particularité de cette formation est que les éducateurs sont inscrits dans un projet national de « compagnonnage » de jeunes. Ce projet vise à faire circuler des jeunes dans différentes villes ou régions (Lille, Dunkerque, Haute Saône, Pyrénées Orientales, Paris...) où ils vont travailler dans des entreprises (restauration par exemple) pour se former et rencontrer d'autres personnes, découvrir d'autres régions... La mobilité est alors associée à l'apprentissage et à la découverte.

À travers l'élaboration d'un carnet de voyage, l'enjeu est de donner aux jeunes les moyens de définir eux-mêmes un projet personnel et professionnel, de se fixer un « parcours ».

Au terme de l'atelier, le temps du bilan, les participant.e.s ont remarqué la pertinence du processus et l'importance de fixer les expériences, de matérialiser un parcours, de poser des repères spatio-temporels... et mieux encore de documenter et d'archiver tout type d'action individuelle et/ou collective. Livre de bord et de vie recueillant les temps forts de moments partagés, les essais, les tâtonnements d'un projet de sa conception à sa réalisation, recueil des séquences d'un parcours : le carnet de voyage permet et est tout cela à la fois.



## Les Rencontres Vidéo Santé mentale

Les Rencontres Vidéo en Santé mentale sont organisées chaque année en novembre à la Cité des Sciences et de l'Industrie à Paris par la Cité de la santé, Médiapsy Vidéo, les Ceméa, l'association L'Élan Retrouvé et le 6ème secteur de l'Hôpital Maison Blanche, avec le soutien de l'association L'Échange et de l'Institut Lilly.

L'objectif de ces rencontres est d'offrir aux productions vidéo réalisées, par des patients suivis en psychiatrie, le plus souvent dans le cadre d'ateliers thérapeutiques, un espace de diffusion valorisant. La manifestation est ouverte à un large public, qu'il soit sensibilisé ou non aux maladies psychiques et contribue ainsi à la désigmatisation des personnes souffrant de pathologies mentales. Les films sont présentés par leurs réalisateurs, patients et soignants. Les films viennent pour l'essentiel de France, parfois d'Italie, de Belgique, de Suisse et du Canada. Ils sont sélectionnés sur des critères qui allient la tonalité artistique et l'intérêt de la démarche : capacité à enrichir les débats, permettre l'expression de personnes en difficultés. La forme des productions est variée : courts, moyens métrages, fictions dramatiques ou poétiques, documentaire social, parodique, clip, film d'animation...

## ■ La mission nationale Jeunes enfants

La Mission nationale jeunes enfants des Ceméa, accompagne les Associations territoriales du réseau Ceméa en effectuant une veille politique sur les questions relatives aux 0-6 ans, en proposant des formations de formateur.trice.s, en poursuivant la recherche-action dans le cadre des mobilités des personnels Erasmus+ engagée en 2016. Le groupe d'appui a travaillé à l'organisation d'un regroupement national des militant.e.s pour janvier 2017 sur le thème de la diversité et de la laïcité avec les jeunes enfants. Selon le bilan démographique Insee de janvier 2016, 800 000 bébés sont nés en 2015 (-19 000 par rapport à 2014). Bien que les chiffres soient en baisse, l'accueil de tous les jeunes enfants est toujours une préoccupation transverse dans le mouvement Ceméa. À la crèche ou en accueil individuel, à l'école, en accueil périscolaire, sur les temps de vacances, les 0-6ans ont tous droit à un accueil bien-traitant pour les aider et les accompagner à grandir du mieux possible.

### Les jeunes enfants, un enjeu politique, social et éducatif

Le rapport de Sylviane Giampino relatif au « développement du jeune enfant : modes d'accueil et formation des professionnels » remis à la ministre en mai 2016, a donné lieu à une forte mobilisation de soutien dans la profession. En se mobilisant au côté du CEPE (Collectif Construire Ensemble la Politique de l'Enfance), les Ceméa agissent pour que l'Enfance soit prise en compte dans le projet du Haut Conseil que le ministère des Familles, de l'Enfance et des Droits des femmes a créé. En décembre 2016 les Ceméa entrent dans le conseil « Enfance et Adolescence » du Haut conseil de la Famille de l'Enfance et de l'Âge.

Le HCFEA a pour mission d'animer le débat public et d'apporter aux pouvoirs publics « une expertise prospective sur les questions liées à la famille, à l'enfance, à l'avancée en âge, à l'adaptation de la société au vieillissement et à la bientraitance, dans une approche intergénérationnelle ».

### La participation au Groupe national « Prévention des discriminations en direction des jeunes enfants »

La Mission nationale Jeunes enfants des Ceméa fait partie du

groupe national pour « plus d'égalité par une prévention des discriminations en direction de la petite enfance ».

Le groupe constitué d'une quinzaine d'organisations associatives, de syndicats, de tutelles, et de ministères, s'est donné pour mission de sensibiliser, de mobiliser des organisations locales (collectivités locales, structures associatives, professionnels de la petite enfance, organismes de formations) en vue d'informer et de s'unir pour programmer des événements en région.

Ces rencontres sont l'occasion de capitaliser, de diffuser des informations pour une meilleure connaissance de toutes les initiatives locales, elles constituent une veille importante pour le réseau.

### Un partenariat Pikler-France, Hongrie et International

Voilà deux ans que les Ceméa sont dans le Conseil d'administration de l'Association Pikler-France. Des actions sont portées conjointement comme des journées d'études, prévues notamment les 27 et 28 novembre 2017 à Aubervilliers et les 16 et 17 mars 2018 sur « le jeu libre ».



2017  
ÉLECTION  
PRÉSIDENTIELLE  
ET ÉLECTIONS  
LÉGISLATIVES

## UNE VISION ÉDUCATRICE DE TOUS LES TEMPS DE VIE D'UN ENFANT OU D'UN JEUNE

L'éducation est devenue un enjeu collectif, un enjeu de société. Une éducation de tout instant, de l'école aux temps de loisirs des enfants et des jeunes. À l'heure de la défiance qui s'amplifie à l'égard des institutions de la République, à l'heure du doute sur la capacité à peser sur le cours des choses, l'école et l'ensemble des espaces éducatifs, doivent redevenir ces terrains fertiles de confiance, de vie collective et de pouvoir d'agir favorisant par ailleurs la construction d'une identité citoyenne. Les réponses aux enjeux d'aujourd'hui sont nécessairement sociales, idéologiques et éducatives. Les enjeux se déclinent à la fois dans les institutions, dans les espaces périscolaires et extrascolaires, dans les territoires.

Les réformes engagées visent à promouvoir une École de la République plus juste, au service de la réussite du plus grand nombre, mobilisant l'ensemble des acteur.trice.s éducatifs. La continuité des temps, la complémentarité des espaces, la cohérence des projets sont devenues des conditions impérieuses pour gagner le pari d'une véritable refondation dans la durée.

### QUESTIONS AUX CANDIDAT.E.S

*Comment concevez-vous la complémentarité de l'action d'une association d'éducation populaire avec l'école ? Quel soutien aux approches pédagogiques innovantes allez-vous impulser ? Comment allez-vous renforcer la formation des acteur.trice.s ? Comment envisagez-vous de faire reconnaître la place de l'engagement des jeunes dans l'encadrement des loisirs des enfants et en particulier le volontariat de l'animation ?*

## Un Regroupement national Jeunes enfants, en janvier 2017 à Limoges

Le Groupe d'appui Jeunes enfants des Ceméa a préparé en 2016 un regroupement pour l'ensemble des militant.e.s en s'appuyant sur le manifeste des Ceméa de Grenoble 2015. Comment défendre une approche politique de l'éducation des jeunes enfants, dans un contexte social qui fait face à la montée de puissantes idéologies qui s'expriment par l'exclusion, la ségrégation, le racisme, dans des environnements qui fragilisent la prise en compte de chacun et de chacune ?

Les valeurs de la République que les Ceméa promeuvent à savoir, la laïcité, l'égalité, la mixité, la fraternité sont atteintes dans leur fondement et obligent tout éducateur et éducatrice à combattre les idéologies conservatrices, nationalistes, rétrogrades à l'œuvre. Myriam Mony, Directrice du Département formation éducateur de jeunes enfants à l'ESSE (École santé sociale sud-est Lyon et Valence) est intervenue sur le thème de « Diversités et Laïcité ou comment accueillir, respecter et reconnaître la diversité dans le secteur de la petite enfance », titre de son livre.

Diverses structures partenaires des **Ceméa Limousin** ont accueilli les participants comme le musée qui travaille pour les tout-petits, la bougeothèque, une école maternelle d'une ZEP. Puis des ateliers au choix ont permis aux militant.e.s de travailler, avec la présidente de l'AGEEM (Association générale des enseignants d'école maternelle) qui intervenait autour des valeurs de la République en classe maternelle ; une troupe de théâtre travaillant avec des enfants porteurs de handicaps ; une directrice de crèche qui privilégie la motricité libre du jeune enfant dans son projet ; une directrice d'un centre social qui accueille tous les publics ; la responsable de l'agence « quand les livres relient » d'Aquitaine autour d'un atelier-échange sur la place et l'importance du livre.



### PRIS SUR LE VIF

## Éduquer à l'environnement ou favoriser la mobilité, la vie en plein air pour les jeunes enfants

Le collège Chateaubriand est situé dans le quartier de Rocabey à Saint-Malo entre le Sillon et les bas. L'objectif de ce projet qui s'est déroulé de juillet 2016 à avril 2017 est double, il s'agissait de réfléchir à l'éducation à l'environnement pour et avec de tout petits et leurs parents, de favoriser la mobilité des personnels de tout le réseau des Ceméa, pour découvrir des expériences européennes.

La vie en plein air participe de l'épanouissement du jeune enfant, nous l'affirmons ! Nous défendons le fait que l'adulte doit penser l'environnement pour que le tout petit fasse ses expériences, pour que celles-ci se déroulent en toute sécurité. Nous savons aujourd'hui que les législations des pays européens sont très différentes les unes des autres. La France n'est pas forcément un modèle car le tout sécuritaire imposé aux professionnel.le.s les rend frileuses-frileux et inquiet.e.s. Certains pays voisins au nôtre ont un rapport très différent à la vie en plein air et nous avons voulu aller voir pour comprendre.

En rencontrant d'autres manières de vivre et de travailler avec des tous petits, en vivant en immersion plusieurs jours au sein d'équipes de professionnel.le.s et en rencontrant des parents, nous avons pour objectifs de réinterroger nos propres pratiques.

La Belgique, l'Allemagne, l'Italie, le Danemark et la Hongrie ont été les destinations de ce projet. Si la mission nationale jeunes enfants avait préalablement organisé les voyages, les hébergements et les contacts avec les partenaires, les groupes qui partaient avaient quant à eux, la charge d'organiser les temps informels, les temps sur les carnets de voyage et les réunions journalières et les bilans.

Ces rencontres ont imposé le fait de devoir éclaircir pour nous-même, les questions de risques, de dangers et de sécurité pour les 0-6 ans. Nous avons par ricochet réinterrogé la véracité des normes et des réglementations françaises en matière d'accueil des jeunes enfants dans les EAJE, dans les accueils de loisirs et à l'école maternelle. Nous avons retracé sous forme de carnets de voyages et de textes de fonds, des observations qui seront prochainement compilées dans les revues des Ceméa.

Erasmus en chiffres : 39 mobilités soit une moyenne de 1,50 par personne ; 26 militant.e.s participant.e.s ; 11 associations impliquées.



## Trois projets ancrés dans les territoires

### • En Franche-Comté, des formations CNFPT

« Le marché acquis pour l'année a donné lieu à de nombreuses journées de formation.

Si le début des formations s'est plutôt centré sur « le rôle et les fonctions de l'animateur périscolaire », les Ceméa ont très vite été sollicités et ont répondu à d'autres formations autour de techniques d'animation ou de problématiques ressortant des accueils périscolaires, notamment liées à la petite enfance. Le public accueilli sur ces formations est souvent varié (animateurs, directeurs, coordonnateurs, ATSEM, éducateurs sportifs, ... avec des anciennetés très variables) et prêt à analyser sa pratique. Ces formations permettent d'essaimer sur les quatre départements les pratiques, les idées et les valeurs des Ceméa.

### • En Ile-de-France, le CAFERUIS

Cette formation CAFERUIS se déroule dans un partenariat étroit avec le CERPE (Centre d'étude et de recherche de la petite enfance). Cette formation de cadres intermédiaires du secteur social se déroule en 18 mois. En mars 2016, 22 candidats ont été présentés en jury « mémoire ». Dans cette dynamique partenariale et suite à la journée autour du dernier film de Bernard Martino, « Loczy, une école de civilisation » en novembre 2015, le CFPE en partenariat avec le CERPE, la mairie d'Aubervilliers et l'association Pikler Loczy, préparent deux journées qui ont pour thème, « Ethique et Education Nouvelle ». Elles ont eu lieu les 7 et 8 octobre 2017.

### • En Basse-Normandie, un projet sur la lecture

« Délivre des histoires ». Cette action imaginée et coordonnée par les Ceméa doit permettre à des parents de se réapproprier les livres jeunesse tout en s'appuyant sur les réseaux Petite enfance de l'agglomération. Six équipes artistiques se sont donc implantées sur six quartiers Caennais. Cette action illustre les partis-pris des Ceméa : la mise en relation, la création d'espaces d'échange, d'expérimentation, la rencontre entre des partenaires pour nourrir une réflexion sur l'émancipation culturelle des publics.



## En héritage et en... hommage

La consigne que nous avait donné le Conseil national de la Résistance de ne laisser personne sur le bord du chemin, nous donnait carte blanche pour imaginer, créer des situations où les laissés-pour-compte pouvaient trouver leur place. Et comme nous avions 20 ans, l'aventure nous paraissait merveilleuse, après tant d'années où nous avons dû cacher nos aspirations dans une certaine clandestinité. Seulement voilà ! Ce que nous avons vécu, ce que nous avons fait, avons-nous su le sauvegarder, pour pouvoir le transmettre aux générations nouvelles, et conserver le tonus d'un travail social humble mais dynamique et conquérant dont nos contemporains avaient besoin ?

Ne laissons pas la gestion des biens l'emporter sur la gestion des vivants. Rappelons-nous les voix de Stéphane Hessel et Albert Jacquard. Écoutons ceux qui, tels Edgar Morin et quelques autres, continuent à nous rappeler que le combat pour la liberté et l'égalité reste primordial pour sauvegarder les droits de l'homme, comme ceux de l'enfant. Soyons de bons techniciens professionnels, mais demeurons aussi des militants d'une action sociale qui a besoin de rester une priorité, dans une perspective de paix universelle.

Jacques Ladsous  
VST 129 - 2016

Jacques Ladsous est décédé le 16 avril 2017



2017  
ÉLECTION  
PRÉSIDENTIELLE  
ET ÉLECTIONS  
LÉGISLATIVES

## UNE PRIORITÉ DANS LA LUTTE CONTRE LES INÉGALITÉS SOCIALES, CONTRE TOUTES LES EXCLUSIONS ET DISCRIMINATIONS

Les Ceméa, par leurs actions de formation des professionnel.le.s de la santé mentale et du travail social, par leurs démarches d'accompagnement des acteurs de la cohésion sociale dans les territoires, sont engagés pour réduire les inégalités qu'elles soient géographiques (désertification médicale, absence de services publics, mauvaise image du territoire), de services (fermeture d'hôpitaux...), générationnelles (jeunes très fortement touchés par la pauvreté, ruptures scolaires précoces), de genre (femmes plus impactées par la difficulté d'accès à la formation, d'accès à l'emploi stable, réalité de la monoparentalité), ethniques (populations étrangères avec difficultés linguistiques, d'accès à l'emploi, ...). Réaffirmer que l'éducation s'adresse à tout être humain sans distinction de sexe, d'âge, d'origine, de conviction, de culture, de situation sociale, est le socle pour lutter contre toutes les exclusions et discriminations.

### QUESTIONS AUX CANDIDAT.E.S

Quelles politiques publiques mettez-vous en œuvre en lien avec les associations de cohésion sociale, pour réduire réellement ces fractures ? Avec quel soutien à la participation citoyenne, dans votre projet ? Quel renforcement de la formation et qualification des acteur.trice.s impulseriez-vous ?